In memoriam José Garanger

Claude Robineau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/1117>

DOI : 10.4000/jso.1117

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 341-346

ISBN : 978-2-85430-010-9

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Claude Robineau, « In memoriam José Garanger », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 125 | Année 2007-2, mis en ligne le 08 avril 2008, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/1117>

ACTUALITÉS

In memoriam José Garanger

par

Claude ROBINEAU

Le départ de José Garanger, ce 26 décembre 2006 (il venait d'avoir 80 ans), que rien ne laissait présager, nous a tous laissés orphelins. Ses obsèques, à l'église de village puis au petit cimetière de Noisy-le-Grand qui domine la Marne, nous ont tous rassemblés, parents, amis, enseignants, étudiants, océanistes qui faisions sa vie. Nous nous sommes retrouvés là avec le souvenir d'un homme attentif et attentionné, juste et bon, dans ce Noisi (telle était l'orthographe d'une carte de Cassini du XVIII^e qui orne toujours son bureau) de champs de blé et de pâturages de l'Île-de-France, où il était né et qu'il aimait par-dessus tout.

Ce texte veut lui rendre hommage en retraçant un itinéraire exceptionnel de vie demeuré peu connu, car telle était sa légendaire discrétion que, pour sa reconstitution, nous sommes redevenus ethnologues, rassemblant les actes écrits et les souvenirs de propos, supputant les dates et déduisant les séquences. Dans un monde difficile qu'on a oublié, José a en effet creusé son sillon en dépit de tous les obstacles, obstiné à le suivre et suscitant l'admiration et l'aide de ceux qui croieraient son chemin.

Au nombre de ceux-ci, il faut mettre ce grand homme de sciences que fut André Leroi-Gourhan (le « patron » pour des générations d'archéologues et de préhistoriens) qui a suivi José dans son itinéraire, l'ayant jaugé, adopté et l'épaulant, on le devine, jusqu'à son émergence dans le monde de la recherche, un service d'homme à homme que José lui rendra par une

fidélité attentive jusqu'aux ultimes limites de la carrière de ce savant.

Parcours scolaire à l'école primaire de Noisy dont il fut sans doute un bon élève puisque reçu, sans doute un peu avant la dernière guerre, entre 10 et 12 ans, lui qui ne vient pas d'un « petit lycée », au concours d'entrée en sixième de Henri IV qui, d'ailleurs, comme tout lycée était payant. On sait (la tradition orale) qu'il a travaillé tout jeune chez un libraire parisien et dans les assurances et c'est à presque 23 ans (octobre 1949) qu'il obtient le baccalauréat section A Philosophie (*i.e.* pour A : classique Latin-Grec), ce qui donne à penser, au vu des dates mais aussi de la formation classique reçue, qu'il a, au mieux, fait le premier cycle du secondaire à Henri IV et préparé tout seul en candidat libre les deux parties du baccalauréat. Une anecdote de ce temps-là : José s'est trouvé en sixième d'Henri IV avec deux camarades passionnés d'archéologie qui deviendront des égyptologues notoires.

On sait qu'avant de devenir chercheur, il a été professeur et tuteur dans une école privée de la région parisienne préparant au bac des élèves ayant besoin de cours intensifs. José obtient sa licence ès Lettres en octobre 1961, ce qui signifie qu'il a encore mené les études supérieures en gagnant sa vie ; mais la composition de cette licence – dans l'ordre ethnologie (et archéologie), géographie régionale puis générale, histoire ancienne – est révélatrice d'une formation ciblée et soutenue vers la recherche. Nul doute que c'est dans le cadre de ce certificat d'ethnologie, alors

passage obligé par accéder à l'archéologie préhistorique que le premier regard du maître s'est porté sur le jeune étudiant, sans doute vers le milieu des années 1950. Nul doute aussi que c'est cette attention soutenue au long d'un *cursus* étiré éprouvant qui a permis à José d'en terminer avec ce sésame qui lui ouvrit les portes du CNRS (1962).

Après de premières expériences de fouilles, notamment à Arcy-sur-Cure et à Pincevent, c'est vers le Pacifique que Leroi-Gourhan, conseiller scientifique auprès de l'ORSTOM pour l'ethnologie et l'archéologie, dirige le chercheur grâce à une convention avec le CNRS qui va permettre à José de devenir le spécialiste français dans le monde océanien de l'archéologie et de la préhistoire. Les premiers travaux dans la presqu'île de Tahiti (vallée de la Vaitepiha à Tautira) et dans l'atoll de Rangiroa (Tuamotu) frappent par leur clarté d'esprit et leur méthode qui, dans le cadre de la fouille somme toute modeste de petites structures, sait aller à l'essentiel et en restituer les résultats dans la problématique plus vaste des îles de la Société et du peuplement du Pacifique (1963-1965). Ils révèlent aussi quelqu'un de très profondément humain, attentif aux autres, notamment à l'entourage polynésien avec lequel il nouera de durables relations d'amitié, qualités qui suscitent la confiance et seront essentielles dans la recherche fondamentale entreprise aux Nouvelles-Hébrides (Vanuatu) dans une seconde étape (1964 puis 1966-67). C'est aussi dans cette période essentiellement tahitienne, suivie d'un premier retour en France, que se forgeront d'indéfectibles amitiés.

La recherche entreprise aux Nouvelles-Hébrides s'inscrit, par-delà la charge émotionnelle due à l'effet « découverte » (sépulture de Roy Mata), dans la maîtrise des problèmes de la préhistoire du Pacifique qui tournent autour du peuplement du « Grand océan », de la formation dans le creuset du Sud-Ouest océanien de l'« ethnie polynésienne », de la conviction étayée par d'autres archéologues et anthropologues océaniens, dont le précurseur fut Jean Guiart, de l'intérêt de la tradition orale pour l'avancement concerté de la connaissance archéologique et sociologique ; et, d'une manière générale, dans cette autre conviction du professeur Leroi-Gourhan léguée à son élève que la voie de l'archéologie préhistorique n'était à rechercher ni dans la quête brutale et la simple accumulation de vestiges, ni dans la seule mathématisation de données recueillies en séries statistiques, mais dans « une pratique archéologique plus humaine », un « dégagement fin et respectueux » des restes matériels et humains, une archéologie

conçue comme « un champ de l'aventure ethnologique » (*in Archéologie des Nouvelles-Hébrides*, préface d'André Leroi-Gourhan).

L'éclairage que produit pour son auteur cette recherche des problèmes du passé polynésien, en même temps désormais que la plénitude reconnue de sa haute compétence scientifique fondent la carrière professorale de José sur le double registre de la formation des étudiants à l'archéologie préhistorique et protohistorique, et du suivi dans les organismes du CNRS et de l'ORSTOM des recherches en ethnologie et en préhistoire.

Le doctorat d'État ès Lettres obtenu avec la mention très honorable et les félicitations à l'unanimité du jury devant la faculté des Lettres de l'université de Paris, l'ancienne vénérable Sorbonne (1970), va ouvrir la voie à une charge de cours aux universités de Paris V - René Descartes et de Paris X - Nanterre avant l'accès aux postes de maître de conférences ancienne formule puis, quelques mois après, de professeur à l'université de Paris I - Panthéon-Sorbonne, qu'il exercera durant dix-huit ans jusqu'à la retraite effective (1995) couronnée par l'éméritat.

Outre les cours de licence déjà professés dès Nanterre (1968) et dont l'unanimité des chercheurs anciens étudiants se plaira à souligner les qualités pédagogiques, l'activité professorale de José se portera sur le séminaire pour le DEA d'archéologie et de préhistoire de l'Océanie de Paris I (il changera plusieurs fois d'intitulé) qui devient à partir de 1980 le point de rencontre et de discussions sur la protohistoire, l'histoire ancienne, la culture matérielle et l'organisation sociale du Pacifique ancien, réunissant étudiants de 3^e cycle, chercheurs et spécialistes de différentes disciplines qui concourent à l'avancement des connaissances sur les humanités océaniques anciennes, biologistes, botanistes, géographes, anthropologues, archéologues, ethnologues, linguistes, parfois de retour de « terrain » et/ou attachés à telle région ou tel thème, Sépik, Tonga, Vanuatu, poterie Lapita, habitation, navigation, techniques agricoles, etc. Le suivi de ce séminaire durant quinze années verra des conceptions concernant l'Ancien Tahiti se préciser, s'infléchir, avancer au fil des discussions entre étudiants, collègues, et enseignants, sous la présidence toujours attentive et vigilante de José : ce qui vaut pour nombre de collègues qui ont fréquenté ce séminaire appelé à devenir, selon le jargon universitaire, une formation doctorale dont Garanger demeurera du début à la fin le fédérateur : direction éclairée, discrétion, liberté et respect des autres, intelligence, travail sont quelques-uns des termes qui reviennent à son propos.

Des qualités sans doute perçues, il y avait fort longtemps déjà par « le patron » et qui lui avaient fait hériter de la direction du Laboratoire d'ethnologie préhistorique créé par ce dernier au CNRS, le LA 275.

C'est un homme de science, un formateur, un homme d'écoute et un pacificateur : c'est pourquoi il deviendra rapidement, dès 1970, membre puis président des commissions scientifiques du CNRS et de l'ORSTOM, ces comités directeurs mixtes mi-universitaires mi-chercheurs qui régissent le développement scientifique des républiques d'enseignants et de chercheurs. Nommé professeur en octobre 1977, ces qualités se révéleront précieuses dans la charge de directeur élu par ses collègues de l'UER (unité d'enseignement et de recherche) d'Art et d'Archéologie de Paris I qu'il assurera dès janvier 1978.

Par-delà les nombreuses fonctions de conseil et de présidence que sa notoriété l'engage à assumer, l'homme continuera à faire œuvre de savant, sur le terrain d'abord, où il revient aux îles de la Société fouiller régulièrement à la recherche des origines du peuplement de la Polynésie, à propos duquel l'archipel tahitien lui paraît, en dépit de datations toujours fragiles et incertaines (on est toujours à la merci d'une nouvelle découverte), demeurer le centre de diffusion de la Polynésie orientale ; et également toujours déterminé à explorer la protohistoire *ma'ohi* et notamment la consistance de cet âge central qu'il dénomme « l'époque des *marae* », faisant au passage œuvre de restaurateur de ces monuments du passé à Aiurua, Vaiote (dans la presqu'île de Tahiti), à *Marae Ta'ata*, *marae* « national », *ari'i* de la côte Ouest de Tahiti, qui joue un rôle éminent dans l'histoire tahitienne ancienne.

Ensuite, par ses abondantes publications, directions d'éditions ou de rééditions et participations, parmi lesquelles on retiendra symboliquement ses contributions à l'*Encyclopédie de la Polynésie* dont il dirige ce qui nous semble le volume central (iv), *À la recherche des anciens Polynésiens* (c'est, outre sa grande thèse consacrée aux Nouvelles-Hébrides, le versant océanien de ses recherches) et, d'autre part, de la dernière œuvre d'André Leroi-Gourhan, le *Dictionnaire de la Préhistoire*, et la réédition de l'ouvrage *La Préhistoire* paru en 1965 et dont le savant avait avant de nous quitter entrepris la révision.

Dans ces œuvres, dans ses préfaces, dans ses articles apparaît le message scientifique que José nous laisse : aborder les problèmes de l'archéologie préhistorique ou protohistorique en ethnologue, qu'il s'agisse des méthodes ou des attitu-

des sur le terrain, utiliser la notion de « fossile directeur » avec prudence et comparer des ensembles et non des témoins matériels isolés, considérer les résultats obtenus non comme absolus mais comme relatifs et susceptibles d'être remis en question par de nouvelles avancées, se garder de théoriser prématurément et à l'excès, car l'évolution des cultures préhistoriques est, de par le monde, toujours plus complexe qu'on a pu l'imaginer auparavant. Le contenu de ce message imprègne ses recherches océaniques : l'intérêt de la tradition orale qui peut conforter les découvertes de l'archéologie voire leur donner un sens, car « dans ce monde en effet, le passé vit encore sous le modernisme du présent et le chercheur ne peut [...] s'isoler [mais doit] tenir compte des vivants auquel ce passé appartient ». Les théories sur le peuplement du Pacifique ont péché par insuffisance et présomptions : si la thèse de l'origine Ouest n'empêche pas l'existence de relations avec le continent américain, il ne faut pas chercher sous ces migrations des itinéraires définitifs par le Nord (Micronésie) ou le Sud (Mélanésie), mais des micro-mouvements en « sauts de puces », disait-il, d'îles en îles et sur le long terme, ce qui permet d'expliquer une différenciation progressive du peuplement entre Mélanésie et Polynésie, une certaine parenté linguistique austronésienne et la survivance des *Polynesian Outliers*, ces îlots de « Polynésie occidentale », survivant au milieu des mondes mélanésien et micronésien actuels.

S'agissant des îles de la Société, José s'attachera notamment à approfondir la nature des structures lithiques religieuses communément repérées par les termes *marae* et *ahu* et dont il avait fouillé, mis au jour et étudié un grand nombre, recourant à l'étude comparative avec d'autres sociétés polynésiennes et, par ailleurs, à tenter de dégager leur place dans l'histoire *ma'ohi* ancienne, aboutissant à une périodisation acceptable de cette histoire. Cette vie de savant pleinement remplie, entre autres occupée par l'administration et la présidence de la Société des Océanistes, avait été honorée à l'orée de sa retraite d'un ouvrage de « mélanges » suivant l'antique expression de l'université, c'est-à-dire un livre rassemblant les contributions scientifiques d'enseignants, chercheurs, collègues, amis offertes en son honneur : *Mémoire de pierre, mémoire d'homme*, hommage d'une communauté en communion avec celui qui, dans le souvenir voué à Leroi-Gourhan, était devenu, à son tour et à son corps défendant, « le patron ».

BIBLIOGRAPHIE DE JOSÉ GARANGER

Ouvrages

1967. *Pilons océaniens*, Paris, Muséum national d'histoire naturelle, catalogues du musée de l'Homme, série E, Océanie 1, 92 p.
- 1969a (1968). *Pierres et rites sacrés du Tahiti d'autrefois*, Paris, Société des Océanistes, dossier 2, 32 p.
- 1969b. *Sacred Stones and Rites of Ancient Tahiti*, Paris, Société des Océanistes (traduction anglaise du précédent).
1972. *Archéologie des Nouvelles-Hébrides, contribution à la connaissance des îles du centre*, Paris, ORSTOM – Société des Océanistes, Publications de la Société des Océanistes 30, 406 p.
- 1977a. *Bora-Bora* (en collaboration avec C. Robineau), Paris, Nouvelles éditions latines, 32 p.
- 1977b. *Bora-Bora*, Paris, Société des Océanistes (traduction anglaise du précédent).
- 1978a. *Tahitiens d'autrefois* (en collaboration avec Patrick O'Reilly et Jean Poirier), Paris, Nouvelles éditions latines, 32 p.
- 1978b. *Tahitians of the Past*, Paris, Société des Océanistes (traduction anglaise du précédent).
1982. *Archaeology of the New Hebrides* (édition mise à jour et traduite en anglais de la publication de 1972), Sydney, Oceania monograph 24.
1986. À la recherche des anciens Polynésiens, in José Garanger (éd.), *L'encyclopédie de la Polynésie*, vol. 4, Papeete, Gleizal, Multipress edit.
1992. *La Préhistoire dans le monde*, ouvrage collectif dirigé par José Garanger, Paris, PUF, 837 p.
- Articles scientifiques*
1964. Recherches archéologiques dans le district de Tautira, Tahiti, Polynésie française, *Journal de la Société des Océanistes* 20, pp. 5-21.
- 1965a. Hameçons océaniens. Éléments de typologie, *Journal de la Société des Océanistes* 21, pp. 127-137.
- 1965b. Hameçons découverts à Rangiroa, Tuamotu occidentales, *Journal de la Société des Océanistes* 21, pp. 142-145.
- 1965c. Recherches archéologiques aux Nouvelles-Hébrides (Efate et îles Shepherd), *L'Homme* 6, 1, pp. 59-81.
- 1967a. Archaeology and the Society Islands, in *Polynesian Culture History, Essays in honour of Kenneth Pike Emory*, Honolulu, pp. 337-396.
- 1967b. Recherches archéologiques à Rangiroa (en collaboration avec Anne Lavondès), *Journal de la Société des Océanistes* 22, pp. 23-36.
- 1967c. Notes succinctes sur les recherches archéologiques effectuées dans les îles du centre des Nouvelles-Hébrides, in *Hong-Kong*, vol. IX, pp. 154-157.
1968. Datation de dix-neuf sites océaniens par la méthode du C¹⁴, *Journal de la Société des Océanistes* 24, pp. 129-133.
- 1969 b. L'archéologie et les îles de la Société, *Bulletin de la Société des études océaniques* 168-169, pp. 247-271.
- 1970a. L'archéologie océanienne en 1969, *Journal de la Société des Océanistes* 27, pp. 164-167.
- 1970 b. Incised and applied relief pottery, its chronology and development in Eastern Melanesia, extra Areal Comparisons, in *Studies in Oceanic Culture History*, Honolulu, Pacific Anthropological Records 12, pp. 53-67.
- 1972b. Herminettes lithiques océaniennes, éléments de typologie, *Journal de la Société des Océanistes* 28, pp. 253-274.
- 1973a. Ethnologie du passé et du présent en Océanie, in *L'Homme, hier et aujourd'hui, recueil d'études en hommage à André Leroi-Gourhan*, Paris, éditions Cujas, pp. 763-773.
- 1973b. Outils de pierre, outils d'acier chez les Baruya de Nouvelle-Guinée (en collaboration avec Maurice Godelier), *L'Homme* 13, 3, pp. 187-197.
- 1974a. La poterie Lapita et les Polynésiens, *Journal de la Société des Océanistes* 30, pp. 7-15.
- 1974b. La poterie Lapita, essai de bibliographie, *Journal de la Société des Océanistes* 30, pp. 17-24.
- 1975a. Préhistoire et ethnologie, exemples océaniens, in Robert Creswell (éd.), *Éléments d'ethnologie*, t. 1, Paris, Armand Colin, pp. 298-318.
- 1975b. Soutenance de thèse, *Journal de la Société des Océanistes* 31, pp. 234-235.
- 1975c. La RCP 259 du CNRS à Papeete, *Journal de la Société des Océanistes* 31, p. 254.
- 1976a. Finalités de la recherche préhistorique en Océanie, XXII^e colloque du CNRS *La Préhistoire océanienne*, IX^e congrès de l'UISPP, Nice.
- 1976b. Tradition orale et préhistoire en Océanie, *Cahiers Orstom des Sciences humaines* 13, 2, pp. 145-159.
- 1977b. Australia e Pacifico, in *Archeologia, culture e civiltà dei passati nel mondo europeo e extraeuropeo*, Milano, ed. Mondadori, pp. 626-648.
- 1979a. Stone tools and steel tools among the Baruya of New Guinea. Some ethnographic and quantitative data (en collaboration avec Maurice Godelier), in *Human society and ecosystems, Social science information*, Londres et Beverly Hills, Sage, 18, 4/5, pp. 633-678.
- 1979b. Les sépultures en Océanie, in André Leroi-Gourhan (dir.), *Séminaire sur les structures d'habitat : les sépultures (1975)*, Collège de France, *Revista do Museu Paulista* xxvi, pp. 76-80.
- 1979c. Fossés et fosses, caches en Océanie, in André Leroi-Gourhan (dir.), *Séminaire sur les structures d'habitat : les sépultures (1975)*, Collège de France, *Revista do Museu Paulista* xxvi, pp. 121-133.
- 1979d. Types de foyers en Océanie, in André Leroi-Gourhan (dir.), *Séminaire sur les structures d'habitat : témoins de combustion (1973)*, Collège de France, *Revista do Museu Paulista* xxvi, pp. 29-36.

- 1979e. Archéologie et Anthropologie, in *L'anthropologie en France, situation actuelle (1977)*, Paris, Colloques internationaux du CNRS 573, pp. 83-103.
- 1980a. Prospections archéologiques de l'îlot Fenuaino et des vallées Aiurua et Vaiote à Tahiti, *Journal de la Société des Océanistes* 35, pp. 77-104.
- 1980b. Tradition orale et préhistoire en Océanie, in Alain Schnapp (dir.), *L'Archéologie aujourd'hui*, Paris, Hachette, ch. vi.
1981. Néolithique et protohistoire extra-européens, in *La recherche en Sciences humaines, Humanités, 1979-1980*, Paris, CNRS, pp. 7-17.
- 1983a. Préface, in Peter Bellwood, *Les Polynésiens, archéologie et histoire*, Papeete, Les Éditions du Pacifique.
- 1983b. Préface, in Robert C. Suggs, *Les civilisations polynésiennes*, Papeete, Les Éditions du Pacifique.
- 1984a. Petite histoire d'une préhistoire, celle des Polynésiens, *Journal de la Société des Océanistes* 38, pp. 47-55.
- 1984b. Les recherches préhistoriques dans l'arc insulindien : une base pour la compréhension du peuplement de l'Océanie, *Bulletin de la Société des études océaniques* 227, 19, 4, pp. 1561-1573.
1985. Préhistoire, rapport de conjoncture (en collaboration avec Françoise Audouze et Claudine Karlin), *Bulletin de l'AFA* 21-22, pp. 60-68.
- 1986a. André Leroi-Gourhan et la Préhistoire, *L'Homme* 100, pp. 12-18.
- 1986b. Préface, in Patrick Plumet, *Le site de la Pointe-aux-Belougas*, Montréal.
- 1986c. Politique scientifique dans les territoires français du Pacifique (et) Le cas des recherches archéologiques en Océanie, in Marceau Gast et Michel Panoff (dir.), *L'accès au terrain en pays étrangers et outre-mer*, Paris, L'Harmattan, pp. 180-182 et pp. 264-266.
- 1986d. Préface, in E. H. McCormick (traduction française), *Omai, ambassadeur du Pacifique*, Papeete, éd. Perspectives Maohi.
- 1987a. L'archéologie océanienne, résultats et perspectives, *Journal de la Société des Océanistes* 41, pp. 101-102.
- 1987b. Le peuplement de l'Océanie insulaire, *L'Anthropologie* 91.3, pp. 79-92.
1988. Préface [et] 62 articles, in André Leroi-Gourhan (dir.), *Dictionnaire de la Préhistoire*, Paris, PUF.
1990. La Polynésie (en collaboration avec Claude Robineau), in Pierre Bonte, Michel Izard et al. (dir.), *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, PUF, pp. 586-587.
- 1992a. Avant-Propos [et] chapitres 5 et 6, in José Garanger (dir.), *La Préhistoire dans le monde*, livre 3 : *Asie du Sud et Asie orientale et Océanie*, Paris, PUF, pp. v-vii et pp. 651-690.
- 1992b. Préface, in Jean-Christophe Galipaud (dir.), *Poterie Lapita et peuplement, actes du colloque Lapita*, Nouméa, ORSTOM.
- 1992c. In memoriam Kenneth Pike Emory (23 novembre 1897-2 janvier 1992), *Journal de la Société des Océanistes* 95, pp. 277-278.
1993. Le peuplement ancien, in *Atlas de la Polynésie française*, Paris, ORSTOM, notice 59.
1994. The Roy Mata Burial, Vanuatu, in Goran Burenhult Gur (ed.): *New World and Pacific civilizations* (vol. 4 of the illustrated history of human kind), American Museum of National History, New York, p. 159. (Publication française aux éditions Bordas, Paris).

Articles destinés à un public non spécialisé

1966. L'archéologie déchiffre la préhistoire des îles polynésiennes, *Archaeologia* 13, pp. 8-15.
- 1972a. Archéologie et mise en place des populations de l'Océanie, in *Ethnologie régionale* t. 1, Paris, Encyclopédie de la Pléiade, pp. 1007-1023.
- 1972b. Mythes et archéologie en Océanie, *La Recherche* 21, pp. 223-242.
1973. Tahiti, *Encyclopaedia universalis*, Paris, pp. 710-711.
- 1974a. Marae [et] Maupiti, notices pour l'*Encyclopaedia universalis*, Paris.
- 1974b. Les échanges culturels aux temps passés et futurs, *Cahier 6 de la Maison des jeunes et de la culture*, Papeete, 4 p.
1975. Ethnologie de l'Océanie [et] Les arts de l'Océanie, *La Grande encyclopédie Larousse*, Paris, pp. 8691-8694 et pp. 8694-8698.
1978. Les premiers Australiens, *L'Histoire* 1, p. 46-53.
1979. Les géants de l'île de Pâques, *Le Figaro magazine*, avril 1979, pp. 49-51.
- 1980a. Australie, Nouvelle-Guinée et Tasmanie [et] Océanie, préhistoire et archéologie, *Encyclopaedia universalis* (supplément), Paris, pp. 239-243 et pp. 1060-1064.
- 1980b. Australie et Pacifique, *Archéologie*, Paris, Fernand Nathan.
- 1981a. L'aventure humaine, *Le Figaro* TV 11382.
- 1981b. Asia sudoriental, Japon y Oceania (aspectos prehistoricos), *Historia Universal Salvat*, vol. v, Barcelone, Salvat Editores, pp. 4-11.
- 1981c. L'Océanie, Atlas de l'architecture, *Encyclopaedia universalis*, Paris, pp. 94-100.
1982. Dix-huit articles sur l'Océanie, *Le Grand dictionnaire encyclopédique Larousse*, nouvelle édition, Paris.
- 1983a. Trois livres et un auteur : A. Leroi-Gourhan, *Le Figaro* du 29 avril.
- 1983b. Océanie, beaux-arts, *Dictionnaire encyclopédique Larousse* en 5 volumes, Paris, pp. 1002-1003.
1984. La préhistoire en marche, *Universalis 1984*, *Encyclopaedia universalis*, Paris, pp. 448-450.
- 1985a. Préhistoire et ethnologie (en collaboration avec Annick Coudart), in *Les enjeux* supplément 2, *Encyclopaedia universalis*, Paris, pp. 521-525.

- 1985b. André Leroi-Gourhan, *Encyclopaedia universalis* (édition 1984), Paris, pp. 1137-1139.
- 1985c. Océanie, préhistoire et archéologie [et] Australie, Nouvelle-Guinée et Tasmanie (mise à jour de 1980), *Encyclopaedia universalis* (édition 1984), Paris, pp. 337-341 et pp. 1150-1154.
- 1985d. Les Mélanésien : des origines controversées, *Le Monde diplomatique* du 4 octobre.
- 1985e. L'Océanie, Le grand atlas de l'archéologie, *Encyclopaedia universalis*, Paris, pp. 372-383.
- 1985f. L'Océanie, in Albert Chatelet et Albert P. Groslier (dir.), *Histoire de l'art*, tome 2, Paris, Librairie Larousse, pp. 737-744 (publié en portugais en 1993 et en grec en 1994).
1986. L'Océanie et l'Asie insulaire, in Jean Guilaine (dir.), *La préhistoire d'un continent à l'autre*, Paris, Librairie Larousse, chap. x, pp. 137-150.
1987. Traditions orales et archéologie préhistorique (en collaboration avec Pierre Becquelin), *Le Courrier du CNRS* suppl. 64, pp. 99-101.
1988. L'Île de Pâques, présentation archéologique, in François Sagnes, *île de Pâques*, édition Créaphis, pp. 7-9.
1990. L'origine des Aborigènes australiens, *Dossiers Histoire et Archéologie* 135, pp. 18-25.
1992. Une révolution lente mais décisive, *Science et Vie* numéro hors-série 178 : *Néolithique*, pp. 4-11.
1995. Arcy et Mont-Bego, in Michel Brézillon (1924-1993). *Publication collective en mémoire de...*, Paris, Laboratoire d'ethnologie préhistorique et ministère de la Culture et de la Francophonie, pp. 19-20.

Éditions microfilmées

1975. *Marae Marae Ta'ata*, RCP 259, Paris, 87 p., 47 ill., biblio., micro-édition de l'Institut d'ethnologie 75 092 163.

Filmographie

1977. *L'Homme aux confins de la Planète*, coproduit par le Service du film de recherche scientifique et FR3.
1978. Conseiller scientifique de cinq films sur la Polynésie réalisés par Jean l'Hôte (FR3 Lille).